

Steven Spielberg Pentagon Papers 2018



Meryl Streep
Tom Hanks

Un film de Steven Spielberg

Pentagon Papers

♀♂ le genre & l'écran
pour une critique féministe des fictions audio-visuelles

Musique John Williams Produit par Amy Pascal, p.g.a. Steven Spielberg, p.g.a. Kristie Macosko Krieger, p.g.a.
DREAMWORKS PICTURES Participant media Scénario Liz Hannah et Josh Singer Réalisé par Steven Spielberg
PentagonPapers-lefilm.com @UniversalFR #PentagonPapers

Geneviève Sellier

Pentagon Papers soulève les questions du rôle d'une presse indépendante face au pouvoir exécutif, quel qu'il soit, débat évidemment d'actualité aux Etats-Unis. Mais le film de Spielberg met surtout en lumière le rôle de Katharine Graham dans la crise de 1971 provoquée par la publication du rapport secret commandé par McNamara, alors secrétaire à la Défense, sur l'engagement américain au Vietnam depuis 1945 – publication d'abord assurée par le New York Times, obligé par la justice de suspendre au bout de deux jours cette publication – puis par le Washington Post, jusque-là un journal local plutôt consacré aux mondanités de la Maison Blanche...

Contrairement à ce que pourraient faire croire les débats autour du film en France, c'est le rôle de Katharine Graham qui est le sujet du film, et le courage qu'il a fallu à cette femme, totalement isolée dans un milieu de machos de tout poil, pour prendre la décision de publier à son tour le rapport secret, malgré l'injonction judiciaire. Au lieu de s'y plier, elle décida de porter l'affaire devant la Cour suprême qui décida par 6 voix contre 3 de protéger la liberté de la presse contre la volonté du président. Avec cette action d'éclat, le *Washington Post* prit une décision historique qui non seulement le haussa au niveau du *NY Times*, mais mit fin à une longue tradition de complaisance de la presse vis-à-vis de la Maison blanche. C'est à la suite de cette défaite politique que le républicain Nixon décida de faire truffer de micros les bureaux du parti démocrate au Watergate, affaire qui amènera sa destitution deux ans plus tard, grâce à l'enquête du *Washington Post*.

Meryl Streep incarne de façon incroyablement subtile les hésitations, les doutes et la rectitude morale de cette femme, propulsée par le suicide de son mari maniaco-dépressif, à une place que son milieu et l'époque lui avaient interdit d'espérer, et capable, justement parce qu'elle ne raisonnait pas en femme de pouvoir mais en citoyenne, de tout risquer pour être à la hauteur de la mission que conférait à la presse le 1^{er} amendement de la Constitution sur la liberté d'expression.

Le film opère une sorte de réhabilitation magistrale du rôle de la directrice du journal dans cette bataille, après le film soi-disant progressiste d'Alan Pakula, *Les Hommes du président* (1976), sur le scandale du Watergate, qui effaça totalement son rôle pourtant crucial. Bon exemple du machisme des hommes de gauche ! En effet c'est elle qui décida de publier l'enquête de ses deux journalistes, Bob Woodward et Carl Bernstein, malgré les menaces des proches de Nixon de « lui coincer les seins dans une essoreuse ».

Le film fait un portrait peu flatteur de la galerie d'hommes qui l'entourent au conseil d'administration du journal et qui cherchent tous à la dissuader, de façon plus ou moins diplomatique ou même carrément insultante, de publier le rapport. Parmi eux, il y a les financiers soucieux de ne pas hypothéquer l'entrée en bourse de l'entreprise, et les politiques soucieux des bonnes relations du journal avec la Maison Blanche. Après les avoir écoutés très poliment, Katharine Graham passe outre en s'appuyant sur l'avis de Ben Bradlee, son rédacteur en chef – efficacement incarné par Tom Hanks – (qu'elle avait nommé à la tête du journal quelques années plus tôt, ce que le film ne précise pas) mais aussi sur le premier amendement et sur la volonté de faire cesser le bain de sang des jeunes Américains au Vietnam (on est en 1971, au plus fort de l'engagement américain).

Un certain nombre de scènes (entre Ben Bradlee et son épouse, entre Kay Graham et sa fille) confirme que le propos du film est la question de la domination masculine et de la capacité des femmes à en lutter contre. Pour cette raison, c'est un film qui est vraiment d'actualité !



Geneviève Sellier est Professeure émérite en études cinématographiques à l'Université Bordeaux Montaigne. Spécialiste des approches « genrées » du cinéma et de la télévision, elle a publié notamment *La Drôle de guerre des sexes du cinéma français, 1930-1956*, avec Noël Burch (1996, rééd. 2005) ; *La Nouvelle Vague, un cinéma au masculin singulier* (2005) ; *Ignorée de tous... sauf du public : quinze ans de fiction télévisée française*, avec Noël Burch (2014) ; elle a co-dirigé *Cinéma et cinéphilies populaires dans la France d'après-guerre 1945-1958* (2015).
voir <http://www.genevieve-sellier.com>

